

Deventer Breda. le 30<sup>e</sup> d' Aoust 1697

Le Commandant de Graue, m'ordonne de dire, que la  
Garnison sortie de Breda, est arrivée dans icelle  
ville; d'où S. A. la va repartir en divers  
lieux, enuyant dire à tous les Cap<sup>ains</sup> qu'ils ayent  
à se rendre icy, au premier iour, pour faire  
rapport de ce qui s'est passé; ensemble avec les  
Gouverneurs: mais cestuy-ci (au dire du Trompette,  
qui a porté la lettre de Graue) ne parait  
point, et s'est disparu, en sortant avec les  
Troupes hors de la ville. C'est bien étrange,  
et peu consonant avec ce que dit d'ailleurs le  
même Trompette, d'avoir ouy dire aux officiers,  
qu'ils auoyent à se plaindre des soldats rebelles;  
mais que le Gouverneur s'y devoit comporter  
comme il devoit. S'il se vult défendre,  
ce que plusieurs ont de la peine à croire, et  
se trouver hors de fault; à tout le moins il  
est malheureux en toute extrémité. Mais s'il  
avait appréhendé et sa coulpe et son malheur,

De Maestricht on mande, que l'ennemi s'est  
campé devant Hurmonde le 26<sup>e</sup> qui fut  
mardi, au soir, et que d'ici les assieger

par une sortie auj'd'hui tue' plus de 100. hommes  
sur la place. S'ils ont le cœur fait comme  
cela, c'est dommage que (vrais n'ont pas été  
commis, et que la place qu'ils défendent n'est  
si bonne que la perdue.

Dans nos approches, et particulièrement dans les  
parcours (car les Anglois n'ont peu été si  
bien avancés pour plusieurs causes) le dessin  
dont j'ai l'honneur d'advertir G. A. Eux a été  
approuvé. de sorte que, comme on se trouve  
jusqu'à sur le bord du fossé <sup>de la borne</sup>, on inspire, que arde  
nuit il sera rempli de terre et de fascines,  
pour aller voir ce qu'il y a dans la fosse  
même, ou plusieurs instants qu'il n'y a rien  
que peu de gens de nos; faisons conclusion  
de ce que l'on n'y a remarqué aucun or,  
comme une grosse bombe y a été jetée.

Une autre bombe a été tirée si justement  
à ce matin, qui tombant sur le Bastion, elle  
y a mis le feu dans la provision de la poudre  
et brûlé dans deux pièces de canon, qui  
ont été vus nous en même temps.

Cela apprendra le Cap<sup>te</sup> Martin, faire

La charge du Major du Regiment des Gardes  
a été malheureusement blessé, en montant à  
cheval, d'un coup de faulx ou au saut de  
la cuisse: la plaie est fort large: mais,  
comme l'os n'a pas été rompu, on espère qu'il  
se pourra guérir; Comme encore le <sup>le Maj.</sup> fondeur du  
Colonel Gédéon, blessé devant deux jours d'un  
coup de mousquet, qui lui a enlevé quasi toute  
une mâchoire; mais sans faire que friser la  
lèvre. De reste, il se blessa peu de  
personnes de considération.

*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*